

Hommage au chanoine Pierre Gayne

par M. Jean-Claude FAU

Président

C'est avec beaucoup d'émotion que j'ouvre cette séance : la précédente, au mois d'avril, était présidée, à cette place même, par le chanoine GAYNE dont nous avons appris le décès subit, vendredi 9 mai, dans sa retraite de Campsas.

Chevalier de la légion d'honneur au titre des Affaires Culturelles, lauréat de l'Institut de France, vice-président de la Fédération des Sociétés Savantes Languedoc-Pyrénées-Gascogne, membre titulaire de la Société Archéologique du Midi, président de la Commission d'Art Sacré du diocèse *de* Montauban, vice-président des Amis du Musée Ingres, membre de l'Académie de Montauban, le chanoine Pierre GAYNE était avant tout, pour nous, le président d'honneur de la Société Archéologique de Tarn-et-Garonne. Et celle-ci est en deuil.

Né en 1902 à Beaumont-de-Lomagne, il fut au grand séminaire l'élève et le disciple du chanoine Pottier, le fondateur de notre société. Mais le chanoine GAYNE était essentiellement un autodidacte, ainsi qu'il aimait à le rappeler. En fait, les disciplines dans lesquelles il excellait, l'histoire de l'Eglise, l'histoire de l'art médiéval, il ne les avait pas étudiées sur les bancs de l'université, mais bien sur le tas : c'est-à-dire, en compulsant patiemment les archives, ou bien en arpentant le département, à pied ou à vélo, sac au dos, dans une quête systématique de son passé monumental et artistique. Doué d'une prodigieuse mémoire, il connaissait parfaitement et dans le moindre détail, la totalité des églises du diocèse - ce qui doit représenter au minimum cinq cents édifices !

Ses qualités de cœur, comme celles de l'esprit, lui permirent de mener avec autant de bonheur les tâches auxquelles il consacra son existence, que ce soit son ministère sacerdotal ou bien ses activités au service de l'histoire et de l'archéologie locales. Pour lui, d'ailleurs, les deux étaient indissociables.

Lorsqu'il devint président de la Société Archéologique, en 1951, cette dernière connaissait incontestablement une éclipse, un affaiblissement tel que son existence même pouvait paraître compromise ; il suffit de relire les bulletins antérieurs à 1951 pour s'en rendre compte. Sous la souriante mais ferme autorité du chanoine GAYNE, la Société vécut cette brillante renaissance dont nous récoltons aujourd'hui les fruits. Et quand, en 1970, il laissa la présidence à M. Mathieu Méras, son continuateur, la Société Archéologique comptait plus de cinq cents membres, ses excursions connaissaient le succès, son bulletin annuel jouissait d'une audience nationale et même internationale, assez exceptionnelle pour celui d'une modeste société savante de province.

Mais le chanoine GAYNE ne fut pas seulement pour nous un excellent administrateur. Et je voudrais ici évoquer le rayonnement intellectuel, l'influence qu'il a exercés durant sa vie. A l'inverse de trop d'archéologues jaloux de leur savoir, le chanoine GAYNE prodiguait volontiers ses conseils et partageait de bon cœur ses compétences. Combien d'étudiants, de chercheurs, combien d'entre nous, ont pu ainsi bénéficier de son immense générosité intellectuelle ! Il savait en même temps écouter son interlocuteur. Et son grand esprit de tolérance, sa modestie naturelle, ne lui faisaient jamais repousser une hypothèse.

Travailleur infatigable et tenace jusqu'à la fin, malgré de fréquents ennuis de santé, il nous a laissé une œuvre écrite considérable, et toujours de très haute qualité. Il en réserva d'ailleurs la meilleure part pour les bulletins de notre Société Archéologique. Le couronnement, le bouquet final de cette œuvre d'une vie, fut ce « Dictionnaire des paroisses du diocèse de Montauban », au titre bien modeste mais en accord avec l'extrême humilité de son auteur, qui cache en réalité un très grand livre. Ces vieilles églises de campagne qu'il décrit ici, le chanoine GAYNE les aimait avec passion. Par exemple, lors de la remise du prix 1979 de la Société Archéologique à Monsieur le Maire de Maubec, il me disait toute sa joie de voir enfin restaurés la belle église et le village de sa Lomagne natale, lui qui en avait été jadis le curé.

Je conclurai par cette citation du chanoine GAYNE, extraite d'un discours qu'il prononça à l'occasion du centenaire de notre Société, en 1966 ; il s'agit d'un message d'espérance et d'un acte de foi : « L'archéologie — disait-il — loin d'être seulement l'étude d'un passé révolu, est une science profondément humaine, qui mérite d'avoir sa place dans la culture de demain. Je crois que la mission que nous avons à remplir est belle et qu'elle mérite tous nos efforts ».